



Ma plus longue traversée !



Antilles, archipel des Saintes, 15 mai 2010, 35° à l'extérieur. Je suis dans ma cabine sous deux couettes, et j'ai froid, terriblement. Je suis venu ici pour explorer cette humanité que je cherche dans mon voyage, avec mon voilier Miss Terre, et je suis là, délirant ne connaissant pas ma prochaine destination. La saison des cyclones approche dangereusement... Terrassé par la leptospirose, cette maladie tropicale mortelle, je ne sais pas encore que je vais m'engager dans la plus étrange convalescence de ma vie.

J'AI VÉCU LES ANTILLES... AUTREMENT

Guadeloupe, port de Pointe-à-Pitre, 15 juin. Je dors non-stop ; j'ai perdu 13 kg, mais, les antibiotiques font leur effet, je reprends des forces à une allure « bien » portante. Cependant, les journaux annoncent une saison cyclonique des pires jamais enregistrée. Et nous sommes là...

Que faire ? Abandonner le bateau ici ? Aller au Venezuela ? Retraverser ? Hmm... Mais, j'ai peur, vu mon extrême faiblesse et je ne connais pas bien l'évolution d'une onde tropicale en tempêtes, puis en cyclone. Comment prévoir le déplacement et le renforcement d'un phénomène qui semble mineur jusqu'à la force d'un ouragan ?

CARNETS D'ADRESSES : MICHEL SEAROUT

Je contacte Michel, routeur, que je ne connais que trop peu. J'écris : « Salut (...), je pense retraverser vers la Belgique pour me refaire une santé, puisque cela prendra de longs mois pour me remettre complètement... Je crains de me prendre un gros coup vu qu'il est fort tard dans la saison, pourrais-tu m'aider à pren-



dre la décision pour partir d'ici dans les jours à venir ? On annonce "Alexandre" dépression tropicale. Que peut-elle devenir ? Il y a également une suite derrière que je vois sur le

fichier Grib que je télécharge. La saison cyclonique s'annonce bien active (...).
Réponse : « (...) La saison cyclonique a débuté le 1^{er} juin (pas de système en cours), et effectivement elle s'annonce plutôt active. Concernant départ, lundi serait le mieux ; vent d'Est un peu moins soutenu, toutefois précipitations et grains sont à prévoir pendant la première semaine de route. Je t'informe des évolutions (...) ».

Michel nous suivra tous les jours jusqu'au départ ; ensuite, à bord, je n'ai qu'un récepteur BLU et un Navtex !

CAP SUR LES AÇORES

Je suis tranquilisé ! Un trou de 7 jours entre deux ondes tropicales nous a fait précipitamment prendre le départ le 21 juin ; quelques jours seulement après ma période alitée... Ce fut la course/avitaillement puis... la fuite.

Nous avons eu le vent soutenu de NE à SE classique pendant les premiers 10 jours. Mais après 360 milles, on a reçu des navtex des Bahamas qui nous annonçaient les ondes tropicales et leurs déplacements : « *the system could become a tropical dépression... there is 60% of this system becoming a tropical cyclone during the next 48 hours* ». On a mis toute la toile sur l'escampette !

DÉFLORER LE PÉTALE DE LA PÉTOLE !

Nous avons eu la première météo RFI avec situation générale le 4 juillet (soit après 13 jours !). On ne pouvait donc pas trop se faire une idée de la position de l'anticyclone des Açores. Nous avons donc navigué au baro... Surtout ne pas le faire monter... Rester sur la bordure O et continuer plein N pour choper les vents de O plus tard... mais dès la réception de RFI (captable



qu'en dessous de 50W) nous avons compris qu'il ne servait à rien de tenter remonter ce mastodonte à plus de 40° N pour devoir ensuite redescendre vers Faïçal. Alors, nous avons pris notre mal en patience et, hop, foncé dedans, à déflorer le pétale de la pétole.



Dès lors, nous sommes restés au près en gardant la bordure sud et donc... le vent d'E. Nous avons quasiment navigué sur notre erre, il n'y avait vraiment presque rien, un zéphyr... mais *Miss Terre* navigue super bien par petit temps et, en barrant beaucoup, en remontant au vent un maximum à chaque risée, nous avons réussi à atteindre parfois les 4 noeuds ! C'était à chaque fois une victoire ! Et ce petit temps était parfait pour moi : manger, dormir, faire le point, manger...



• Ce sont les Vosges qui sont devant nous !



Finalement, Éric et moi sommes arrivés après 22 jours de mer (soit une moyenne de 4,5 noeuds pour 2400 milles). Incroyable, ma plus longue traversée, une convalescence à risées... Mais, nous nous sommes trompés, nous ne sommes pas arrivés aux Açores ? Ce sont les Vosges qui sont devant nous ! Bon Dieu, je délire toujours !

EN AVANT LA Z.I.C. !

Nous avons eu aussi incroyablement, des grains tout le long de cette traversée. Comme si nous étions dans la zone de convergence intertropicale, mais à dimension atlantique. Est-ce normal ? Comme si l'activité dense d'onde tropicale remontait tellement nord... changement climatique ?

Outre l'aspect sécuritaire évident, le routage météo permet d'éviter les zones de calmes ou dépourvues de

Avis de l'expert **Michel Melnet** : tout ceci n'est pas étonnant, le phénomène « *El Nino* » sévissait encore début 2010. Il est clair qu'il a joué un rôle dans les conditions rencontrées... Ce phénomène appartient d'abord au Pacifique. Il a une influence marquée sur les masses continentales péri-Pacifique, mais aussi sur les autres régions du globe (Atlantique...). Les conséquences sont multiples : (...) modifications du sens des vents d'altitude, déplacement des zones dépressionnaires et anticycloniques, modification de la trajectoire des cyclones, modifications des courants... On ne peut pas vraiment affirmer que le phénomène soit normal, puisque qu'il est issu d'une anomalie atmosphérique sans véritable explication à la base.

vent, l'utilisation au strict minimum de la motorisation pour profiter du plaisir de naviguer sous voile... avec le moins d'impact sur la planète... Alors, routage pour le développement durable ? Question de choix, l'important est de se faire plaisir ! Une plaisance responsable ? *Why not* !

• Igor

Cet article a été réalisé grâce à **Open Office**, logiciel libre et gratuit, favorisant un partage démocratique, de la connaissance et du savoir en dévoilant ses codes sources à la communauté.

